Les mouchoirs blancs

Frankie ne rêvait que de « vivre en pionnier aux States », depuis qu’il avait fêté ses 8 ans, en l’an 0 – je veux dire depuis l’année 1900. Pour lui, les États-Unis représentaient le progrès, le modernisme, la technologie, la réussite et l’argent, et aussi l’aventure, avec les chercheurs d’or entres autres. Sa ville de Cherbourg ouverte sur la mer et ses bateaux amarrés au port étaient propices à rendre fertile l’imagination de n’importe quel jeune : l’un se voyait devenir un pêcheur au long cours, un autre un membre d’équipage sur quelque bateau, militaire, cargo ou paquebot. A ses 15 ans, Frankie avait demandé à ses parents de ne plus désormais rien lui offrir comme cadeaux de Noël et d’anniversaires, mais de lui constituer un petit pécule. Et maintenant qu’il avait 20 ans et était majeur, il avait réussi à les convaincre de lui payer le voyage : là-bas il se débrouillerait pour trouver rapidement un petit job à New-York, faire son trou, puis gagner de quoi non seulement être autonome, mais surtout vivre son rêve, autant de fortune que de liberté.

Ses parents décidèrent de fêter son départ en invitant chez eux tous les leurs, grands-parents, oncles, tantes et cousins-cousines de Frankie. La discussion allait bon train : « Tu ne connais pas bien l’anglais, tu vas être mis en difficulté », ou « tu sais, l’Amérique, c’est un miroir aux alouettes, tu vas te trouver pris dans des filets que tu ne soupçonnes même pas », ou « les États-Unis n’ont pas d’histoire, pas de racine ; or, on ne peut grandir qu’ayant des racines », ou « à ton âge, j’aurais bien fait pareil, si la facilité à traverser l’Atlantique avait existé à mon époque », ou « tu as raison de délaisser la vieille Europe et de croire en ta bonne étoile sous d’autres cieux », ou « l’argent ne fait pas le bonheur, mais l’aventure forge des caractères et à force de forger, on devient forgeron », ou « dans 3 ans tu seras plus américain qu’eux et tu n’auras plus envie de revenir en France », ou « on va te regretter, mais si la jeunesse ne vit pas ses rêves, elle regrette vite la routine et se sclérose », ou « va de l’avant, l’avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt et je crois savoir que demain tu dois te présenter à 7 heures ».

Alors les parents de Frankie ayant régalé et abreuvé leurs hôtes, les invitèrent tous à assister au départ de leur fils chéri, qui osait « en enfant gâté, abandonner les siens, comme si le bonheur avait pour seul nom USA, loin de papa-maman. – Oui, papy-mamie, tontons et tatas, cousins-cousines, **U**nissez-vous, **S**obre famille, **A**u départ de votre Frankie. »

La nuit fut courte et tous se retrouvèrent sur le port, au moment même où le paquebot arrivait de Southampton. C’était le 10 avril 1912. Tous embrassèrent chaleureusement Frankie qui passa le contrôle douanier et policier, puis s’engouffra dans le monstre de 269 mètres de long. Une demi-heure plus tard, Frankie ressortit sur un des 10 ponts du plus grand des paquebots de l’époque, avec ses 885 membres d’équipage. Du haut de ses 50 mètres il vit où se trouvait sa famille regroupée sur le quai et il agita comme prévu son mouchoir blanc. Les siens finirent par apercevoir cette silhouette et son grand mouchoir ; alors chaque membre de la famille agita son mouchoir, un peu triste de voir partir le jeune homme aimé. Ils n’avaient de pensée que pour la nouvelle vie qu’il aurait là-bas et ils bavaient d’envie pour ce chanceux qui allait vivre en pacha avec 2400 autres passagers, dont les plus riches en 1ère classe, dans le plus luxueux des navires du temps, comme le montraient les photos de la plaquette éditée par la Compagnie White Star Line. Lui, Frankie se mêlerait plutôt aux migrants grands-bretons ou irlandais.

« Quelle merveille, ce paquebot ! Vu ses 16 compartiments étanches, ils ont failli l’appeler « L’Insubmersible », mais comme il a une allure de Titan, « Titanic » convient tout à fait bien.

Quatre jours plus tard, le seul maître à bord, Edward Smith se dit qu’il aurait préféré dans son whisky le glaçon, qui venait de percuter la coque au Sud-est de Terre-Neuve. Il pensait comme Franklin, le vice-président des États-Unis : « Nous avons une confiance absolue dans le Titanic ; et nous sommes persuadés que c’est un navire qui ne peut pas couler ». Le capitaine fut incapable de gérer l’évacuation d’urgence dans les canots de sauvetage. Cependant les secours firent en sorte de sauver « les femmes et les enfants d’abord ». Aussi seuls 20% des hommes furent sauvés, tandis que 25 % des femmes périrent ; il y eut 1500 morts et 700 rescapés.

Frankie survécut-il ? Oui, puisque c’est lui qui m’a supplié, moi James Cameron, d’écrire cette petite histoire. Il m’a raconté que le capitaine avait dit lors de la collision avec l’iceberg : « Une voiture à cheval qui roule sur une petite tortue, chavire-t-elle ? Un train à vapeur qui roule sur un bouquet d’immortelles, de ces fleurs mises sur un rail, déraille-t-il ? Non ! Titanic est la gloire des vaisseaux de notre temps et je pilote un bolide immortel. » Frankie lui répondit : « C’est une tour de **Bab**el. Essayez d’expliquer à votre équipage comment utiliser les canots de sauvetage, ils ne comprendront pas votre **bab**il, vos **ba**l**b**utiements, comme si vous parliez une autre langue ».

« Les hommes dirent : "Allons ! Bâtissons-nous une ville, avec une **tour** dont le sommet soit dans les cieux. Faisons-nous un nom, pour ne pas être disséminés sur toute la surface de la terre".

Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties ; Il dit :

"Ils sont un seul peuple, ils ont tous la même **langue** ;

s’ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de **faire tout ce qu’ils décideront**.

Allons ! Descendons, et là, embrouillons leur langue: qu’ils ne se comprennent plus les uns les autres".

De là, le Seigneur les **dispersa** sur toute la surface de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville.

C’est pourquoi on l’appela **Babel**.» *(Gn 11,4-9).*

« L’ordre à la fois cosmique, social et religieux de la pluralité des nations

est destiné à limiter l’**orgueil** d’une humanité déchue qui, unanime dans sa perversité *(Sg 10,5),*

voudrait faire par elle-même son unité à la manière de Babel » *(CEC 57).*

« Pourquoi avoir intitulé ce récit "Les mouchoirs blancs" ? – C’est que, arrivé à New-York sur le Carpathia, navire sauveteur, Frankie fit savoir aux siens qu’il était parmi les survivants et envoya son mouchoir, ayant fait coudre un grand V. – Comme Vivant, Victorieux de l’iceberg et d’une certaine coque de noix insubmersible. – Et non un T comme Titanic, Téméraire, Tristement orgueilleux. – Titan**ic** comme diabol**ic**, satan**ic**, conçu par le malin asp**ic** qui tenta Eve, selon le mythe adam**ic**. »

P.S. Le *Décaméron* est un recueil de cent nouvelles écrites par Boccace.